





## **Classe de première**

### **Voie générale**

Épreuve de spécialité  
non poursuivie en classe de terminale

## **Sciences de la vie et de la Terre**

### **Évaluation**

Durée de l'épreuve : 2 heures

Les élèves doivent traiter les deux exercices du sujet.  
Les calculatrices ne sont pas autorisées.

#### **Exercice 1 – Mobilisation des connaissances – 10 points**

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :  N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :  /  /



1.1

Corps humain et santé  
Le fonctionnement du système immunitaire humain

**L'origine de la séropositivité à un antigène**

La production d'anticorps est une réponse du système immunitaire après la pénétration dans l'organisme d'un agent pathogène. La présence d'anticorps est qualifiée de « séropositivité ».

**Expliquer comment différents mécanismes de coopération cellulaire aboutissent à la séropositivité.**

**Les notions sur la mémoire immunitaire ne sont pas attendues.**

*Vous rédigerez un exposé structuré. Vous pouvez vous appuyer sur des représentations graphiques judicieusement choisies. On attend des arguments pour illustrer l'exposé comme des expériences, des observations, des exemples ...*



## **Exercice 2 – Pratique d'une démarche scientifique – 10 points**

La Terre, la vie et l'organisation du vivant  
Transmission, variation et expression du patrimoine génétique

### **Culture du maïs en Nouvelle-Calédonie**

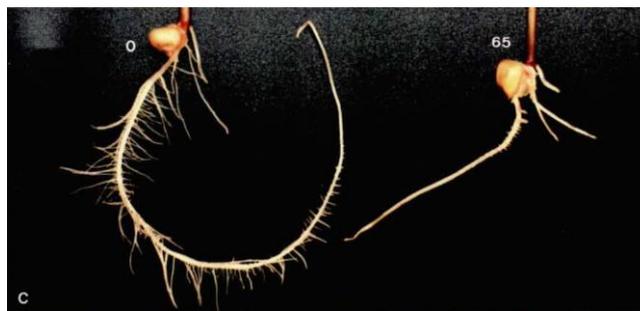
La Nouvelle-Calédonie est une île Française située dans le Pacifique. Son histoire géologique explique la présence dans certains sols d'une forte teneur en métaux lourds, notamment du nickel. La croissance de certaines espèces végétales, par exemple le maïs, est difficile.

**Montrer que la forte teneur en nickel dans certains sols de la Nouvelle-Calédonie est un obstacle à la culture du maïs.**

*Vous organiserez votre réponse selon une démarche de votre choix intégrant des données issues des documents et les connaissances complémentaires nécessaires.*

#### **Document1 - Effets de différentes concentrations de chlorure de nickel ( $\text{NiCl}_2$ ) sur la croissance des racines de plants de maïs durant 11 jours.**

Deux plantules sont cultivées séparément. L'une avec une dose de  $65\mu\text{M}$  de chlorure de nickel et l'autre sans chlorure de nickel ( $0\mu\text{M}$ ). La photographie ci-dessous montre l'aspect des racines après 11 jours de mise en culture. A gauche avec  $0\mu\text{M}$  de chlorure de nickel ( $\text{NiCl}_2$ ) et à droite avec  $65\mu\text{M}$  de chlorure de nickel ( $\text{NiCl}_2$ )



*D'après L. L'Huillier, thèse de doctorat (1994).*

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :

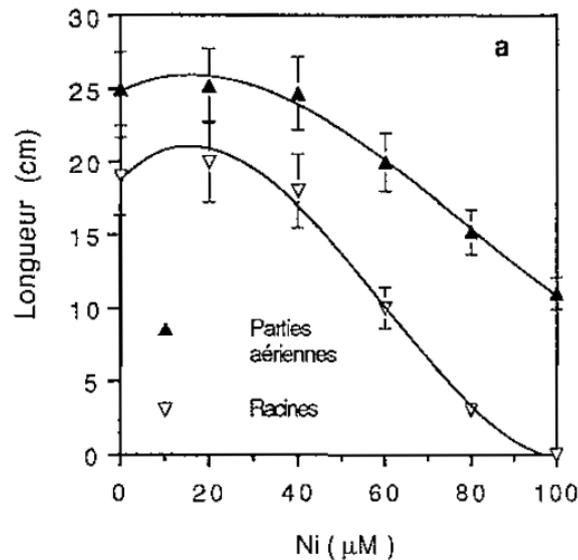


Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

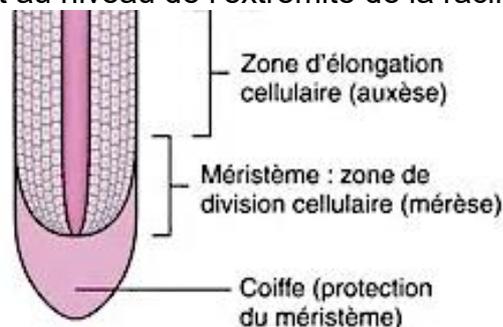
1.1

Graphique présentant la longueur des parties aériennes et des racines d'un plant de maïs en fonction de la concentration en chlorure de nickel ( $\text{NiCl}_2$ ) noté « Ni ( $\mu\text{M}$ ) » sur l'axe des abscisses du graphique.



## Document 2 - Impact de différentes concentrations de chlorure de nickel ( $\text{NiCl}_2$ ) sur la croissance des parties aériennes et souterraines de plants de maïs.

La croissance des végétaux repose sur deux mécanismes : l'auxèse et la mérése. L'auxèse est la croissance du végétal provoquée par l'élongation des cellules de l'organe. La mérése est une croissance par division cellulaire qui augmente le nombre de cellules. La mérése a lieu dans les méristèmes qui sont situés au niveau des bourgeons de la tige et au niveau de l'extrémité de la racine.

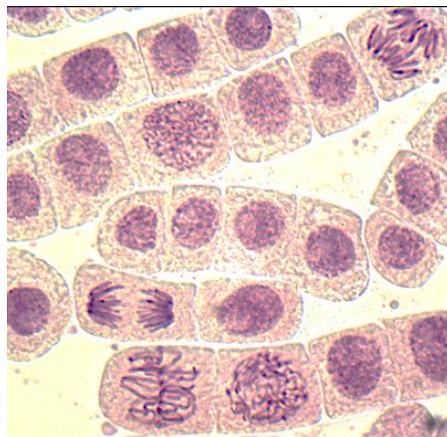


D'après L. L'Huillier, thèse de doctorat (1994).



### Document 3 - Observation du méristème racinaire d'une racine d'ail en croissance

La zone de croissance racinaire du maïs est identique à celle de l'ail présentée ci-dessous. L'index mitotique représente le nombre de cellules en mitose par rapport au nombre de cellules totales. Ici, l'index mitotique est de 16,6%.



### Document 4 – Mesure de l'index mitotique dans différentes conditions expérimentales

Les comptages ci-dessous sont réalisés après observation au niveau du méristème d'une zone de 0,25mm<sup>2</sup> au microscope optique. Les observations réalisées ne montrent pas de modifications concernant l'élongation des cellules dans la zone d'élongation.

	Cellules hors mitoses (nombre)	Cellules en mitose (nombre)	Index mitotique (%)
<b>Témoin (0 μM NiCl<sub>2</sub>)</b>	335 ± 10	36 ± 4	9,7 ± 1,3
<b>60 μM NiCl<sub>2</sub></b>	360 ± 10	7 ± 2	1,9 ± 0,6